

du développement durable. J'en sors armé d'éclairages factuels, critiques et documentés faisant face à de nombreuses questions. Le livre a rempli sa mission.

MICHEL CRUCIFIX  
*Université catholique de Louvain*

## Sciences paramédicales

POSTIAUX (Guy), *Kinésithérapie et bruits respiratoires : nouveau paradigme : nourrisson, enfant, adulte*. – Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2016. – xx, 465 p. – 1 vol. broché de 21 × 27 cm. – 75,00 €. – isbn 978-2-8073-0307-2.

Kinésithérapeute belge connu et reconnu pour ses travaux sur la kinésithérapie respiratoire appliquée plus particulièrement aux nourrissons, Guy Postiaux nous offre, dans ce livre, une remise à plat de ce domaine thérapeutique grâce à une approche structurée, exhaustive et systématique.

À travers la compréhension de la biomécanique respiratoire et une meilleure utilisation du stéthoscope, cet imposant ouvrage se propose d'aider le kinésithérapeute à identifier et à interpréter la symptomatologie respiratoire pour pouvoir ensuite sélectionner un traitement adapté et efficace. Les différentes techniques de kinésithérapie respiratoire sont donc également passées en revue et critiquées avant que ne soit proposée une nouvelle nomenclature en prenant toujours la biomécanique comme support au propos tenu. Ce fil conducteur est entrecoupé de notes de pathologie et de conseils pratiques qui permettent d'assurer une lecture aérée malgré la masse des informations couvertes.

Grâce à cette structuration, le novice pourra rapidement trouver des informations utiles sur une pathologie spécifique, sur les techniques, mais également sur des questions et problématiques qui peuvent se poser lors d'un traitement (mécanique des pleurs, intérêt de se moucher ou de renifler, etc.). Le dernier chapitre, lui, apporte une aide précieuse sur la construction d'une séance grâce à un arbre décisionnel. Quant aux praticiens plus expérimentés, ils pourront se plonger sans retenue dans la minutie des explications données pour chacun des phénomènes biomécaniques abordés, et toujours appuyées par des schémas et des graphiques, ou dans l'imposante bibliographie présente à la fin de chaque chapitre.

Si elle contente tout lecteur intéressé par la kinésithérapie respiratoire, cette construction claire donne également à l'auteur la liberté de pouvoir aborder, à travers son sujet initial, des problématiques plus générales comme l'omnipotence de l'EBM dans l'évolution de notre profession et ses limites : la tendance intrinsèque des RCT à la simplification, l'hégémonie de l'anglais dans les publications médicales, ou la place du raisonnement clinique à propos duquel l'auteur plaide pour que le kinésithérapeute se limite à un bilan symptomatologique et laisse le rôle diagnostique aux médecins.

Le lecteur ne partagera probablement pas toujours les thèses et opinions défendues dans cet ouvrage — elles sont souvent clivantes et parfois à contre-courant de l'avis général —, mais à aucun moment, il ne pourra leur reprocher de ne pas être bien ar-

gumentées. On saluera d'ailleurs l'effort mis en œuvre pour revaloriser le rôle de la kinésithérapie respiratoire dans la bronchiolite du nourrisson qui avait été fortement remis en cause suite à une publication de la Cochrane : bien que celle-ci fut par la suite amendée dans le sens d'une modération de ses conclusions initiales, elle exerce toujours une influence délétère surtout dans les pays anglo-saxons.

Malgré ce travail bien documenté et argumenté qui s'avère indispensable à tout thérapeute un tant soit peu intéressé par la kinésithérapie respiratoire, certaines parties de cette discipline, comme la bronchiolite du nourrisson ou les techniques et nomenclatures, risquent de se développer difficilement dans un contexte où, comme dans les pays francophones, la tendance est au déremboursement des traitements. Quant aux pays anglophones, où l'EBM est le plus souvent brandi comme un argument d'autorité permettant d'asséner une vérité plutôt que de faire avancer le débat, la tâche est encore plus ardue : introduire de nouvelles techniques et une nouvelle nomenclature semble pratiquement impossible si celles-ci n'ont pas, au préalable, triomphé des critères de l'EBM. À ces difficultés, s'ajoutent encore des limites culturelles : dans de tels pays, voir un enfant pleurer pendant un traitement est souvent inimaginable, de sorte que certaines techniques francophones sont considérées comme « *physical harassment* » et, de facto, inutilisables !

VIRGIL BRU

Haute école Louvain-en-Hainaut

RICHE (Denis), *L'épinutrition du sportif... ou comment le contenu de notre assiette module l'expression de nos gènes... et nos aptitudes physiques* / préface du Dr Philippe RAYMOND. – Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 2017. – ix, 196 p. – 1 vol. relié de 17 × 24 cm. – 22,00 €. – isbn 978-2-8073-0653-0.

Il faudrait se voiler la face pour imaginer que nous vivons dans le meilleur des mondes. Les générations futures seront confrontées à des défis de grande ampleur. À titre d'exemple, nous vivons une situation sanitaire alarmante : en parallèle à la diminution observée des aptitudes physiques, les cas d'obésité, d'hypofertilité, de cancers et d'allergies affichent une croissance sans précédent depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Comme l'explique si bien Denis Riché dans l'introduction de son ouvrage, une croissance rapide de tels phénomènes ne peut être expliquée ni par une hypothèse fataliste du « tout génétique » ... ni uniquement par la sédentarité et la malbouffe. En effet, c'est également par « l'influence favorable ou défavorable de facteurs environnementaux, parmi lesquels les nutriments, les antigènes et certains polluants, que nos gènes s'expriment, de manière appropriée ou non, menant à des ajustements favorables ou non à notre organisme » (p. 6). Ainsi, « les mêmes gènes ne font plus les mêmes hommes » (p. 32). Pour enrayer ces problèmes sanitaires, nous avons besoin d'une réponse globale qui précise comment l'alimentation, la pauvreté des sols, la pollution et le stress modulent l'équilibre de notre microbiote et l'expression de nos gènes, intervenant *in fine* favorablement ou défavorablement sur notre santé. C'est ce que l'auteur nomme l'*épinutrition*.

Denis Riché est docteur en nutrition humaine. Actuellement co-responsable à Poitiers du diplôme universitaire « Nutrition, micronutrition, exercice et santé », cet ancien